

IPA 3 : Communication présentationnelle écrite

Contexte :

Vous participez à un colloque consacré aux conséquences des choix personnels et c'est à vous d'animer un débat. Vous proposez une relecture des contes « À Cheval » et « La Parure » de Guy de Maupassant à titre d'exemples.

I. Identification du schéma narratif

Identifiez chaque élément de l'histoire.

La situation initiale	Une famille démunie, qui autrefois était connue pour leur nobilité, lutte contre leur situation financière.
L'élément perturbateur	La famille a reçu une gratification de trois cents francs, et ils ont voulu les dépenser.
Les péripéties	Le fils de l'homme songeait monter un cheval après le père, après le père avait annoncé cette excursion à toute sa famille ; ils ont voyagé aux bois sur un cheval et ils ont déjeunés ensemble. Le cheval a frappé une vieille femme, à cause de l'inexpérience de l'homme avec les chevaux.
Le dénouement	La vieille femme, bien qu'il semblait qu'elle est ressenti mieux, ne marchait pas, et restait avec les médecins.
La situation finale	La famille arrêtaient d'embaucher la bonne et commençait garder leur argent plus en plus ; cependant, la vieille blessée bénéficiait de l'argent, est devenue grosse, mais ne pouvait pas marcher, selon elle. L'homme croyait qu'elle faisait semblant son injurie.

II. La perspective du narrateur et du lecteur – analyse

Rédigez un essai structuré en plusieurs paragraphes dans lequel vous analyserez les perspectives présentées dans le texte. Votre réponse doit aborder les points suivants :

1. **La perspective de l'auteur** : Comment Maupassant dépeint-il Hector de Gribelin et son besoin de protéger son rang ? Selon vous, l'auteur a-t-il de la sympathie pour Hector ou se moque-t-il de son obsession pour la réussite sociale ?
2. **La perspective du lecteur** : En tant que lecteur moderne, comment jugez-vous les décisions d'Hector ? Pensez à sa décision de continuer sa promenade à cheval malgré les risques et son manque d'expérience, et à sa promesse faite à la vieille femme après l'accident. Que nous dit ce choix sur la pression sociale de l'époque ?
3. **Synthèse et Opinion** : Réfléchissez à la fin tragique. À votre avis, qui est la véritable victime de cette histoire : la vieille femme renversée, ou la famille de Gribelin ?

Au début cette histoire, l'auteur décrivait l'amoncellement de peine que le manque de la richesse et leur situation financière les a causés. La famille même avait honte d'être considérée « normale » ou pas riche, et alors ils ont essayé et essayé encore de maintenir cette image d'une famille des nobles, même s'il les a coûté plus. Quand une gratification avait donné à la famille, de Gribelin projetait dépenser cet argent, dans une manière publique aussi, au lieu de le garder. Peut-être c'est la fierté de lui fournir pour sa famille et maintenir l'image d'un père très respectable, ou peut-être c'est l'arrogance de garder son image en comparaison des autres familles. Même jusqu'à la fin, quand l'homme croyait que la femme qu'il a frappé a exagéré sa peine. Pour moi, je vois que l'auteur reste relativement objectif, laissant assez d'espace pour que les lecteurs ressentent sympathie envers de Gribelin.

Pour moi, je crois que les actions d'Hector étaient indéfensibles, parce qu'il a assumé les risques quand il a résumé sa promenade avec le cheval. Je sais qu'il a voulu que sa famille ressente très célébrée et fortunée mais Hector au lieu a fait leur situation pire qu'avant, même après le don de la gratification. Souvent, des gens quelquefois se blessent par essayant de maintenir un visage plus haut que les autres. \

Je crois que les deux sont les 'victimes'. Pour la vieille femme, elle était la victime de la famille de Gribelin, mais la famille de Gribelin était une victime du temps historique et leur classe sociale. Cette situation s'est passée à cause du besoin de paraître mieux que leur situation réelle est en fait.

III. Comparaison culturelle (Réflexion)

***L'objet thématique :** Comme nous l'avons appris en cours, selon Besnard-Coursodon, "Devient thématique tout objet qui cache en lui un danger [...] à l'origine d'une situation semblable à celle des deux contes La Parure et La ficelle [...]. [L'objet] détermine une structure dramatique qui reproduit le mécanisme du piège [...]. L'action fait du protagoniste une victime, et l'enferme dans une situation qu'il ne peut modifier. La vie du personnage après l'événement n'est en réalité qu'une agonie. »*

Dans un essai de deux paragraphes, abordez les points suivants :

1. Analysez le rôle de **l'objet thématique** (le collier de diamants vs. le cheval). Comment ces objets symbolisent-ils l'espoir et la chute du personnage principal dans « La Parure » et « À Cheval » ?
2. Analysez **la fin** des contes. La vanité a-t-elle définitivement changé le destin des deux familles ?
3. Quelles **pressions sociales** du 19^e siècle Maupassant critique-t-il ? Ces pressions sociales existent-elles encore aujourd'hui dans votre propre culture ?

Dans les deux histoires, ces objets symbolisent l'envie d'obtenir une classe sociale plus haute que leur réalité. Pour « La Parure », les diamants symbolisent une femme qui a beaucoup de valeur et rang social, pendant un temps dans laquelle les femmes n'avaient pas les mêmes opportunités et la même respect sociale que les hommes. Dans cette histoire, le cheval symbolise un niveau de noblesse que fait les autres hommes respecter la famille de Gribelin, dans les yeux de de Gribelin lui-même. Pour les fins, leur situation finale revenait à la situation initiale, ou peut-être pire que début.

Maupassant critique la culture de consommation en tant qu'un moyen montrer leur richesse au monde. En les économiens, on appelle ce phénomène « conspicuous consumption », quand les gens essaient dépenser plus d'argent apparaitre mieux que les autres dans les yeux de société, et typiquement ces sont les gens qui en vrai n'ont pas beaucoup d'argent, ou autrefois n'avaient pas beaucoup d'argent. Ce phénomène reste apparent dans toutes la société, particulièrement la société Ouest, ou l'apparence sur les réseaux sociaux et plus en plus important selon ces gens.